

Lundi 13 Avril 2020 – Lundi de Pâques

Chers paroissiens,

Je vous le redis encore : courage et patience, en espérant que les santés soient les meilleures possible. Nous entrons ce lundi dans ce que nous appelons liturgiquement l'Octave de Pâques, cela veut dire que pendant huit jours, jusqu'à dimanche prochain, nous célébrons la messe de Pâques. Autrement dit la tradition vivante de l'Eglise a compris que l'événement inouï de Pâques peut être assimilé dans nos vies, dans une certaine durée et avec une certaine progression. Tout comme le confinement, qui pour l'instant reste la seule manière de se protéger au mieux du virus, les fruits de cet effort viennent dans la durée.

- 1- **Entre crainte et joie** : Dans l'Evangile de ce jour, les femmes qui ont entendu la parole de l'ange leur annonçant la Résurrection sont entre crainte et joie. Nous le sommes aussi : une crainte légitime dans cet événement que nous n'avions pas prévu, un virus qui se répand mondialement, et une joie : l'applaudissement chaque soir pour les soignants et tous ceux qui risquent leur vie pour la survie de tous, joie d'un nouveau dialogue mondial qui s'amorce et de solidarités qui se développent. Mais nous ne sommes pas encore sortis de ces crises sanitaires et économiques ; la joie n'est pas encore totale !
- 2- Jésus veut nous faire progresser. Il vient ... rencontrer ces femmes, nous rencontrer. « Je vous salue » « Soyez sans crainte... allez annoncer qu'ils me verront ! ». Des événements catastrophiques, une joie surgira. Saint Pierre en a fait l'expérience. Proche du Christ, il l'a renié. Puis Jésus est venu le rejoindre pour affermir sa vie et le relever. Pierre a fait l'expérience d'une résurrection de sa vie et alors, il peut maintenant parler et formuler ce qu'il a compris « Dieu a ressuscité ce Jésus, que vous avez supprimé, en le délivrant des douleurs de la mort, car il n'était pas possible qu'elle le retienne en son pouvoir ! ».
- 3- **« Ce Jésus que vous avez supprimé... »** Oui, nous portons cette responsabilité car nous avons aussi supprimé Jésus. Ne pouvons-nous pas faire nous aussi ce constat ? N'avons-nous pas mis de côté Jésus ? - N'avons-nous pas tous une part de responsabilité dans quelque malheur qui arrive ? Non pas toute la responsabilité, mais une part ?
- 4- **La révolte ou la Résurrection ?** Dans le malheur, la pandémie actuelle ou la mort de Jésus, que faut-il faire ? Se révolter, faire porter la responsabilité à quelques uns pour se désengager de notre responsabilité, croyant que c'est ainsi que nous sortirons de la peur ? Après la crise, passerons-nous notre temps à chercher un ou des responsables pour l'accuser et produire à nouveau le chaos ? Ou bien, accepter de porter chacun sa part de responsabilité mais dans l'objectif de « ressusciter ensemble » ? Je préfère l'option de la résurrection !
- 5- Il n'est pas possible que la mort retienne Jésus en son pouvoir et nous y retienne aussi ! L'homme ne peut cependant pas s'auto-ressusciter ! C'est Dieu le Père qui Ressuscite et donne la vie après la mort. Mais nous avons aussi notre part de responsabilité dans la « reconstruction » de la vie. Nous aurons après la pandémie une vie à reconstruire ensemble.
- 6- Pour ce faire, prenons d'abord conseil auprès de Dieu comme nous y invite le psaume « **Je bénis le Seigneur qui me conseille, même la nuit mon cœur m'avertit, tu m'apprends le chemin de la vie.** ». Ce chemin là est le plus juste. Père Jérôme Richon

0805 38 23 24

Service & appel
gratuits